

## « Nous avons doublé nos ventes d'abonnements sur la 1<sup>re</sup> saison dans les murs » (O. Atlan, MC Bourges)



Olivier Atlan - © Yannick Pirot

« Les dix années que nous avons passées hors les murs (2009-2019) nous ont donné des contraintes, mais également beaucoup de libertés. (...) Nous avons pu proposer des spectacles dans des lieux inédits comme l'ancienne prison militaire ou le Palais Jacques Cœur, et, ainsi, expérimenter des modalités de rencontre singulières avec la population. L'objectif des deux ou trois prochaines années est de se concentrer sur le nouvel équipement. Il est tellement important symboliquement pour la ville que nous voulons que la population se l'approprie, en soit fière et y vienne le plus possible. Pour autant, il ne faut surtout pas nous enfermer dans nos nouveaux murs », déclare Olivier Atlan, directeur de la Maison de la Culture de Bourges, dans un entretien à News Tank le 18/05/2022.

Le nouvel équipement de la Scène nationale, en construction depuis 2018, a été inauguré en septembre 2021. Il a remplacé le bâtiment historique inauguré en 1963. Un premier projet de construction sur le site d'origine avait été abandonné en 2013 à la suite de découvertes archéologiques en 2012. La Maison de la Culture de Bourges travaillait hors les murs depuis sa fermeture en 2009.

« Il y a un chiffre très parlant qui traduit l'attente de la population vis-à-vis de la nouvelle MCB (Maison de la Culture de Bourges) : nous avons vendu près de 5 200 cartes d'abonnement sur la première saison dans les murs (soit le double de ce que nous connaissions sur les saisons précédentes) ! Et ce malgré le contexte post-pandémie », poursuit Olivier Atlan, qui répond aux questions de News Tank.

## Après quasiment une saison entière dans le nouveau bâtiment, quel bilan dressez-vous ? Comment l'équipe s'est-elle emparée de l'équipement ?

La prise en main du bâtiment s'est très bien passée parce que nous avons été associés très tôt au programme architectural, dès les premières réunions avec les programmistes, avant même le lancement du concours d'architecture. Rabah Khima, notre directeur technique, en particulier, a suivi toutes les réunions de chantier, ce qui a permis de régler les problèmes au fil de l'eau et, ainsi, éviter les mauvaises surprises au moment d'entrer dans les lieux.

Parmi les demandes que nous avons faites aux architectes, l'une d'elles était de réunir les équipes sur un même plateau. Cela m'apparaissait absolument nécessaire après dix années pendant lesquelles nous avons été disséminés un peu partout dans la ville.

Le programme architectural a été conçu de sorte à répondre à ce qu'est historiquement la MCB (Maison de la Culture de Bourges) et à ce que nous souhaitons développer, notamment en production et en programmation.

## En quoi le nouvel équipement permet-il de faire évoluer le projet artistique et culturel de la Maison de la Culture de Bourges ?

Le fait d'avoir une plus grande salle qu'avant et une seconde plus petite, nous permet d'élargir le spectre des propositions artistiques. Avec la salle Gabriel Monnet (700 places), qui peut absolument tout accueillir, nous pouvons présenter des grandes formes chorégraphiques, orchestrales, théâtrales et circassiennes. Parallèlement, la salle Pina Bausch (200 places) est, elle, totalement modulable (frontale, bi-frontale, configuration debout pour les concerts).

Le deuxième point important est que nous disposons désormais d'une salle de répétition. Entre septembre 2021 et février 2022, elle a été occupée plus de 80 jours pour des résidences. Ce studio nous permet de jouer réellement notre rôle de producteur ou de coproducteur. Cela change tout pour les artistes qui bénéficient de conditions optimales pour répéter et créer. Nous avons pu renforcer notre dispositif d'artistes associés en créant un véritable « camp de base » artistique et culturel.

Malgré la période hors les murs, les artistes n'ont jamais arrêté de travailler avec nous. Nous avons développé avec eux des projets qui ne nécessitaient pas forcément de salle de répétition ni de salle de spectacle traditionnelle. Notre atout était aussi notre atelier de construction. Il nous permet de réaliser sept ou huit coproductions et deux ou trois créations par an. Peu de Scènes nationales en sont dotées, et lorsque c'est le cas (comme au [Théâtre Sénart](#) ou à la [MC2 Grenoble](#)), ce sont des ateliers beaucoup plus petits que le nôtre (qui se rapproche en taille de celui du [Grand T](#) à Nantes). Nous avons notamment construit des décors pour [Arthur Nauzyciel](#) ou Éric Lacascade ou pour des circassiens tels que [Yoann Bourgeois](#) ou Akoreacro.

## Les différents espaces de la MCB

- Salle Gabriel Monnet
  - 700 places,
  - plateau de 16x30 ou 20x30 (selon la configuration)
- Salle Pina Bausch (modulable)
  - configuration assise : 200 places
  - configuration debout (concert) : 600 places
- Salle René Gonzalez (espace de création/répétition)
- 2 cinémas
  - Agnès Varda (160 places)
  - Alice Guy (120 places)
- Bar-restaurant (exploité dans le cadre d'un bail commercial)
- Ateliers de construction de 1 500 m<sup>2</sup> (situés sur un autre site de Bourges)

## Les artistes du « camp de base »

- Julie Delille (théâtre)
- Les anges au plafond / Brice Berthoud et Camille Trouvé (marionnettes)
- Le Tivoli Théâtre (théâtre)

- Le Turak Theatre (théâtre)
- Akoreacro (cirque)
- Camille rocailleux / Cie e.v.e.r. (pluridisciplinaire)
- Le quatuor Tana (musique)
- Dorian Rossel / Cie stt (théâtre)
- Martin Zimmermann (metteur en scène, chorégraphe)

## L'équipe de l'atelier inclut-elle dans les projets de construction, les enjeux d'éco-responsabilité et de recyclage des décors ?

Ces aspects sont aujourd'hui incontournables, d'autant plus lorsque l'on travaille avec un atelier de construction. Pour l'instant, l'équipe est plutôt dans une phase de réflexion. Quels matériaux choisir ? Comment les réutiliser ?

Nous avons déposé un projet avec Dorian Rossel (artiste associé de la MCB) dans le cadre d'un appel à projet du Shift Project et de la [Caisse des dépôts](#). Si nous sommes retenus, nous bénéficierons d'une aide pour étudier les aspects de développement durable sur toutes les étapes d'une production (répétitions, déplacement des artistes, construction des décors, tournées, etc.), et pourrons ainsi voir quels sont les curseurs sur lesquels jouer pour qu'une production soit la plus éco-responsable possible.

## Pour cette première saison dans les murs, comment avez-vous géré les problématiques liées à l'embouteillage de propositions engendré par les reports ?

La saison 2021-2022 est une saison exceptionnelle. Nous avons dédié un budget à l'inauguration, ce qui a permis de proposer une programmation sur tout le mois de septembre. À côté de cela, effectivement, nous avons reporté plusieurs spectacles. Le volume de propositions est de fait plus important par rapport aux années précédentes. En réalité, c'est surtout la hausse de levers de rideau qui est visible (avec un objectif de 150 levers de rideau par saison dans les prochaines années). L'ambition est de miser sur les séries, car c'est comme cela qu'un spectacle peut vivre et être vu par le plus grand nombre. Nous avons aussi augmenté les séances scolaires, en élargissant le spectre aux maternelles et aux primaires.

## L'entrée dans le bâtiment s'est-elle accompagnée de subventions supplémentaires de la part de vos tutelles ?

Un travail en ce sens a été mené avec le conseil d'administration sur les cinq dernières années. Nous avons obtenu des tutelles qu'elles augmentent leurs subventions pour financer les charges liées au bâtiment. Nous n'aurons pas de budget artistique en coproduction supplémentaire (en-dehors de la saison 2021-2022 qui a été exceptionnelle). Nous coproduisons déjà énormément. La construction de six à huit décors par saison équivaut à un apport en coproduction de 120 K€, qui peut, sur certaines années, atteindre 200 K€.

Nous allons évidemment continuer à soutenir les artistes en coproduction, mais dès la saison 2022-2023 l'objectif est aussi de travailler sur la diffusion. Il faut absolument que la MCB tourne à plein. On ne peut pas baisser la garde là-dessus. L'augmentation de notre budget va plutôt aller sur les grandes formes que l'on ne pouvait pas accueillir avant, mais qui génèrent aussi plus de billetterie qu'avant.

### Budget

- **Budget global** : 4,5 M€ environ (hors investissement), dont :
  - Subventions : 3,456 M€ (dont 3,153 M€ en fonctionnement)
  - Recettes propres : 1 M€ environ
- **Dépenses artistiques** :
  - Spectacle vivant 2,1 M€
  - Cinéma : 230 K€

## Que reprenez-vous des dix années hors les murs ?



Nous avons changé de dimension pendant la période hors les murs »

Nous avons changé de dimension pendant cette période. Alors que les Scènes nationales sont souvent perçues comme des grosses machines, le fait de ne pas avoir de lieu nous a rendu plus modeste aux yeux des autres. Cela a facilité le travail avec les associations, le théâtre amateur, etc.

Les dix années hors les murs nous ont donné des contraintes, mais également beaucoup de libertés. En-dehors de l'Auditorium (sur lequel nous avons une réelle priorité de programmation), nous avons pu proposer des spectacles dans des lieux inédits

comme l'ancienne prison militaire ou le Palais Jacques Cœur, et, ainsi, expérimenter des modalités de rencontre singulières avec la population. L'objectif des deux ou trois prochaines années est de se concentrer sur le nouvel équipement. Il est tellement important symboliquement pour la ville que notre ambition est que la population se l'approprie, en soit fière et y vienne le plus possible, mais il ne faut surtout pas

nous enfermer dans nos nouveaux murs.

Notre ambition est de poursuivre les actions de décentralisation à l'échelle du département du Cher. Ces actions ont beaucoup évolué depuis cinq ou six ans : nous nous sommes rendu compte que faire uniquement de la diffusion décentralisée n'était plus vraiment un événement, comme cela avait pu l'être il y a quinze ou vingt ans. Beaucoup de petites villes se sont dotées d'équipements et développent des programmations. Nous sommes aujourd'hui beaucoup plus sur des résidences et des créations décentralisées.

Nous voulons aussi poursuivre les partenariats avec les institutions culturelles du territoire autour de co-accueils, coréalisation ou coproductions. Parmi elles, la SMAC (Scène de musiques actuelles) des Bains-Douches à Lignières, la friche culturelle de l'Antre-Peaux, l'ENSA (École nationale supérieure d'art) de Bourges, le [Printemps de Bourges](#) ainsi que l'Abbaye de Noirlac.

**Comment les publics se sont-ils approprié les lieux ? La curiosité liée à la découverte du nouvel équipement a-t-elle suffi à faire venir les gens dans un contexte post-pandémie délicat ? La MCB connaît-elle un tarissement de la fréquentation comme c'est le cas de beaucoup de lieux culturels et de festivals ?**

Il y a un chiffre très parlant qui traduit l'attente vis-à-vis du nouvel équipement : nous avons vendu près de 5 200 cartes d'abonnement sur la première saison dans les murs (soit le double de ce que nous connaissions sur les saisons précédentes) ! Et ce malgré un contexte difficile. Nous avons un objectif autour de 3 500 cartes, équivalent à ce que nous avons pu atteindre dans les années 1990.

Nous avons fait la présentation de saison deux jours avant l'inauguration. Plus de 700 personnes sont venues et sont restées après la présentation. À ce moment-là, nous avons compris que le pari était gagné ! Après dix ans d'attente, les gens étaient heureux de retrouver le lieu symbolique du théâtre, de la rencontre et de la convivialité. À ce titre, les architectes ont parfaitement réussi le traitement acoustique. Quand on est à l'intérieur de la Maison, on a l'impression d'être dans un cocon, et pourtant, comme le bâtiment est vitré, l'intérieur et l'extérieur se mélangent également.

L'évolution du projet, avec la programmation de formes plus spectaculaires - et donc plus rassembleuses -, ainsi que le développement des spectacles en famille, fait que parmi les nouveaux spectateurs, on retrouve des trentenaires, des quadragénaires et des jeunes quinquagénaires. Jusqu'alors, le public se composait principalement de jeunes (grâce aux représentations scolaires et aux étudiants de l'ENSA) et des 60 ans et plus. Nous avons très peu de gens des tranches d'âge intermédiaires.



Parmi les nouveaux spectateurs, on retrouve des trentenaires, des quadragénaires et des jeunes quinquagénaires »

**Au moment de l'inauguration, l'ambition affichée était d'ouvrir le lieu sept jours sur sept ? Avez-vous réussi à tenir ce pari ?**

Le cinéma est ouvert sept jours sur sept et le fait d'avoir désormais deux salles de cinéma, au lieu d'une auparavant, change tout en termes de programmation et de possibilités d'accueil. Pour autant, les cinéphiles « art et essai » sont souvent également des spectateurs de théâtre. L'équipement ne génère donc pas de nouveaux publics.

L'autre chance que nous avons, c'est le restaurant qui, lui, fait venir des gens qui ne seraient probablement jamais venus jusqu'à nous autrement. Le tout étant qu'ils rentrent réellement dans le lieu. Pour cela, nous avons commencé à équiper et aménager le hall pour permettre aux gens de venir lire, travailler. Et cela fonctionne plutôt bien. Dès la saison prochaine, nous compléterons l'aménagement du hall en installant un coin bibliothèque/librairie ou en proposant des expositions.



Olivier Atlan

Directeur @ Maison de la Culture de Bourges - Scène nationale

Parcours

|                             |                                                                                          |
|-----------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------|
| Depuis juin 2011            | <a href="#">Maison de la Culture de Bourges - Scène nationale</a><br>Directeur           |
| Mars 2009 - juin 2011       | <a href="#">Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France</a><br>Directeur adjoint            |
| Octobre 2007 - février 2009 | <a href="#">Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper</a><br>Directeur adjoint |
| Janvier 2000 - octobre 2007 | <a href="#">Malraux Scène nationale Chambéry Savoie</a><br>Directeur administratif       |
| Juin 1999 - janvier 2000    | Centre Dramatique National des Alpes<br>Administrateur                                   |
| 1995 - juin 1999            | <a href="#">Le Parvis - Scène Nationale Tarbes Pyrénées</a><br>Administrateur            |
| 1994 - 1995                 | Les Sept Collines, Théâtre de Tulle<br>Secrétaire général - administrateur               |
| —                           |                                                                                          |

Fiche n° 1132, créée le 02/01/2014 à 13:15 - Màj le 17/05/2022 à 15:50



## Maison de la Culture de Bourges - Scène nationale

- Ouverture en 1963
- Construction d'un nouveau bâtiment (28 M€) entre mars 2018 et juin 2021. Inauguré le 10/09/2021
- Programmation hors les murs entre 2009 et 2021
- Statut : Établissement public de coopération culturelle
- Salles et espaces
  - salle Gabriel Monnet (700 places)
  - salle Pina Bausch (200 places)
  - salle de répétition René Gonzalez
  - deux salles de cinéma (Agnès Varda, 160 places, et Alice Guy, 120 places)
- Direction : Olivier Atlan
- Contact : [Catherine Bouzitat](#), directrice de l'information, attachée de presse
- Tél. : 02 48 67 74 74

Catégorie : Théâtre

### Adresse du siège

BP 257  
18005 Bourges Cedex France

Fiche n° 513, créée le 27/09/2013 à 13:23 - Màj le 12/05/2022 à 16:25

œuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »